



Allaitement maternel : une norme de plus en plus acceptée



Une analyse du quotidien montréalais La Presse montre que l'allaitement maternel y fait l'objet d'une couverture favorable, de plus en plus abondante au fil des ans. Ces messages ne sont toutefois pas dénués d'ambiguïté et pourraient même contribuer au sentiment de culpabilité éprouvé par les mères qui n'allaitent pas.

Mai 2012 – Les médias font partie des sources d'information consultées par les mères au sujet de l'allaitement maternel. Ils participent notamment à renseigner la population sur l'approbation ou la désapprobation sociale relativement aux modes d'alimentation du nourrisson, contribuant ainsi au façonnement des normes sociales en matière d'allaitement maternel.

Dans son mémoire intitulé : «Normes sociales et allaitement maternel : évolution du discours d'un quotidien francophone au Québec», Sylvie Louise Desrochers a voulu mieux comprendre la façon dont les médias québécois véhiculent les normes sociales en matière d'allaitement maternel, et comment ce discours médiatique a changé au cours des deux dernières décennies.

Pour ce faire, Mme Desrochers a analysé le contenu d'un échantillon de 82 articles publiés dans *La Presse* durant deux périodes entourant la publication d'une politique de périnatalité du Québec, soit 1991-1994 et 2006-2009. En utilisant une méthode de recherche mixte, à la fois qualitative et quantitative, elle a cherché à déterminer quels sujets ont été abordés en lien avec l'allaitement maternel, ainsi que le traitement, positif, négatif ou neutre, de chacun de ces sujets.

L'analyse montre que l'allaitement maternel est traité deux fois plus souvent dans *La Presse* en 2006-2009 qu'il ne l'était en 1991-1994. Toutefois, l'allaitement maternel y est traité de façon moins positive en 2006-2009 qu'en 1991-1994, par des prises de position plus nombreuses, mais plus partagées. Par exemple, à en croire *La Presse*, le lait maternel est le meilleur aliment pour le nourrisson, mais l'allaitement est peu pratique pour la mère. Un tel message contradictoire risque, selon la chercheuse, d'être source de confusion pour les mères, et même, de participer au sentiment de culpabilité de celles qui n'allaitent pas. À ce propos, l'auteure de l'étude soulève l'importance, pour les intervenants travaillant à la promotion et au soutien de l'allaitement maternel, de clarifier le discours médiatique, en parlant davantage dans les médias des bienfaits de l'allaitement pour la mère.

D'autre part, les résultats de cette étude indiquent qu'un nombre croissant de Québécoises semble adhérer à la norme sociale de l'allaitement maternel. Ainsi, *La Presse* traite de plus en plus ce thème comme faisant partie du quotidien de ses lecteurs, par exemple, en présentant davantage d'informations locales et en donnant la parole à plus d'intervenants d'ici.

Cette étude permet de croire que *La Presse* joue un certain rôle dans le façonnement des normes sociales en matière d'allaitement maternel, bien que celui-ci soit difficile à cerner. La chercheuse souligne d'ailleurs l'importance de poursuivre la recherche sur le discours médiatique à ce sujet, notamment en analysant les médias sociaux, ainsi que des publications s'adressant à des segments de la population qui acceptent moins bien la norme de l'allaitement maternel.

Avez-vous apprécié cet article ? Merci de répondre à ce [sondage](#).

Document source : [Normes sociales et allaitement maternel : évolution du discours d'un quotidien francophone au Québec](#)

Personne-ressource : Sylvie Louise Desrochers, 514 987-3001, desrochers.sylvie@uqam.ca

D'autres faits saillants : <http://www.comsante.uqam.ca/production/faits-saillants.html>